CRITIQUE, festival. 47ème Festival « Piano aux Jacobins ». TOULOUSE, Salle capitulaire du cloître, le 11 septembre 2026. Récital de Vadym KHOLODENKO

Le pianiste ukrainien Vadym Kholodenko a proposé – pour son récital au festival toulousain de « *Piano aux Jacobins* » – un programme construit sur une augmentation de brillance. La sonate *Hammerklavier* de L. van Beethoven qui a ouvert le récital n'a pas permis de mettre vraiment en valeur les qualités du jeune pianiste. En effet, sa lecture puissante en contrastes abrupts de nuances n'était pas très phrasée. Aucune rhétorique n'émaillait le propos. Ce piano riche en couleurs trop saturées et en textures toujours fortement charpentées n'a pas offert tous les trésors de la partition. Car dans cette œuvre Beethoven pousse l'instrument dans ses retranchements et demande à l'interprète d'aller dans le sens de la recherche et de l'expérimentation bien davantage que dans la seule puissance sonore. D'autres interprètes y mettent plus de subtilité et de variétés de toucher.

Après cette première partie qui a laissé sur sa faim une partie du public, la suite du récital était très attendue. La

bonne surprise est venue des trois *Préludes* de **Boris Lyatoshynsky.** Ce compositeur ukrainien a eu beaucoup de succès du temps de l'Union soviétique. Sans être très avant-gardiste, ces compositions de 1942 sont très intéressantes et agréables. Le jeu de Kholodenko gagne en subtilité et le toucher devient très varié. C'est comme si le pianiste était particulièrement intéressé par la musique de son compatriote et trouvait beaucoup de choses à en dire. Les nuances sont superbement conduites, les lignes de chant se tissent et les rythmes se vivifient. Le troisième *prélude* est carrément sensationnel sous des doigts si inspirés. Ainsi l'*ostinato* de la main gauche devient particulièrement violent dans son insistance. Le *crescendo* est savamment construit puis la désinence habilement amenée. C'est un grand moment de musique et une belle surprise.

Puis comme galvanisé Vadym Kholodenko va se lancer avec panache dans les *Six études d'exécution transcendantes* d'après Paganini composées par **Franz Liszt**. Les qualités extraordinaires du pianiste sont mises en valeur avec la complexité extrême de ces pages. Voila un répertoire qui avec la virtuosité en hommage au violon de Paganini et avec l'inventivité pianistique de Liszt ouvre grand les cieux. Avec un véritable génie, **Vadym Kholodenko** nous en propose une interprétation lumineuse et même aveuglante de beauté pianistique. Ce jeu grisant électrise le public et c'est avec beaucoup d'intelligence que le pianiste a proposé un bis tout de calme et de volupté.

Le concert qui avait débuté en fanfare avec un Beethoven insatisfaisant s'est terminé avec un éclat bien plus précieux. Et la musique virtuose de Liszt, juste avant celle originale de Lyatoshynsky, convient admirablement au piano exceptionnel de Vadym Kholodenko. Ce soir la *Hammerklavier* de Beethoven ne lui a pas permis d'atteindre ce niveau…

CRITIQUE, festival. 47ème Festival « Piano aux Jacobins ». TOULOUSE, Salle capitulaire du cloître, le 11 septembre 2026. Récital de Vadym KHOLODENKO. Crédit photo (c) Droits réservés

---

ENTRETIEN avec Gabriel TCHALIK, à propos du récent cd du Quatuor TCHALIK : Ravel / Lyatochynsky…

Aux défis techniques et expressifs du génial Quatuor de Ravel, la fratrie TCHALIK associe l'écriture de l'ukrainien Boris LYATOSHYNSKY, figure majeure du Kiev futuro-cubiste propre aux années 1920… Tout en révélant les secrets de leur approche chez Ravel, Gabriel TCHALIK, premier violon du Quatuor, explique aussi en quoi les deux

compositeurs sont proches, partageant d'évidentes filiations avec les compositeurs slaves et le japonisme ambiant. Ce 5ème album du Quatuor TCHALIK est de loin le plus fouillé, exprimant jusque dans son graphisme et sa ligne éditoriale, le rapport ténue et fécond entre musique et arts plastiques….

_____

CLASSIQUENEWS : Concernant Ravel, quels sont les défis majeurs que pose la réalisation de cette œuvre de jeunesse ? quels points particuliers avez-vous surtout travaillés ?

GABRIEL TCHALIK : Pour la première fois dans notre parcours discographique, nous nous confrontons à une pièce enregistrée des centaines de fois par tous les grands quatuors. C'est à la fois intimidant et stimulant. Nous pouvons puiser notre inspiration dans un siècle d'enregistrement, depuis les quatuors de l'époque de Ravel, comme le Quatuor Capet (1928) ou le Quatuor Calvet (1937) jusqu'aux stars d'aujourd'hui.
Une des difficultés particulières de l'exécution de ce chef-d'œuvre de la littérature pour quatuor à cordes, est de trouver le tempo juste, celui qui permet de jouer avec LIBERTÉ, tout en gardant un flux continu et en préservant l'unité organique de l'œuvre. Le bon sentiment du tempo permet d'éviter deux écueils :
– celui de tomber dans une version contemplative qui ne rend pas justice au souffle juvénile qui traverse ce QUATUOR ;

– une version rigide et trop métronomique qui passe à côté des trésors de poésie qu'il recèle.

Dans l'optique d'arracher le Quatuor de Ravel à une interprétation communément impressionniste, nous avons cherché à accuser les contrastes dynamiques et harmoniques afin de faire ressortir des lignes mélodiques bien découpées sur des aplats de couleurs plus fauves que pastels.

CLASSIQUENEWS : Est-il juste de reconnaître aux Quatuor ainsi révélés de Lyatoshynsky une couleur originelle et personnelle voire authentiquement ukrainienne ?

GABRIEL TCHALIK : Les deux quatuors que nous avons choisis pour ce disque datent de 1922 et 1928. Durant cette période, la vie culturelle à Kiev était très active et ouverte sur le monde extérieur. Des peintres ou des musiciens pouvaient voyager en Europe puis revenir à Kiev librement. Des éditeurs comme Universal Urtext Wien éditaient des compositeurs ukrainiens et diffusaient les œuvres des compositeurs de la Seconde École de Vienne à Kiev. Ravel et Debussy étaient vénérés par les étudiants en classe de composition du Conservatoire de Kiev.
Boris Lyatoshynsky occupa pendant cette période la fonction de Président de l'Association pour la Musique Contemporaine. Il était donc au centre de cette ébullition artistique. Sa musique s'est nourrie des modernités européennes ainsi que des courants slaves du Groupe des Cinq et de Scriabine, qu'elle synthétise de manière toute personnelle. En cela, nous pouvons dire qu'elle est véritablement ukrainienne, puisqu'elle est l'émanation charismatique du microcosme particulier du Kiev des années 1920, exprimé à travers la personnalité et le talent de Boris Lyatoshynsky.

CLASSIQUENEWS : Quels sont les liens avec Ravel ?

GABRIEL TCHALIK : Nous savons que le Quatuor de Ravel était diffusé largement dans la Russie tsariste puis au début de l'Empire Soviétique.
La première fois que nous avons écouté le Deuxième Quatuor de Lyatoshynsky, nous avons immédiatement pensé au Quatuor de Ravel. Le thème du premier mouvement du 2ème de Lyatoshynsky commence par une seconde majeure descendante, exactement comme le Quatuor de Ravel, et ces deux premières mélodies ont en commun un diatonisme et une transparence évidents. Aux mélodies pentatoniques de Ravel qui se retrouvent dans les quatre mouvements du Quatuor, répond l'incantation pentatonique du deuxième mouvement du quatuor de Lyatoshynsky. Dans les deux cas, la référence au Japon, très à la mode en France au début du XXème siècle, est explicite. Enfin, dernière similarité, le scherzo du quatuor de Lyatoshynsky est principalement constitué d'un motif en quintolets joués trémolo, exactement comme le final du Ravel. Il n'en reste pas moins que la pièce de Lyatoshynsky conserve sa lumière propre, et une expressivité foncièrement différente de celle de Ravel !

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit ce nouveau disque dans votre travail global ? De quelle façon enrichit-il davantage la profonde identité de votre Quatuor ?

GABRIEL TCHALIK : Cet album s'inscrit dans la continuité de notre démarche discographique. Comme pour nos précédents albums, mais à un degré peut-être encore plus poussé, nous avons souhaité lier la musique aux arts visuels, et en l'occurrence, faire un focus sur ce microcosme culturel à Kiev en invoquant la figure tutélaire d'Alexandra Exter. Cette

grande peintre ukrainienne a fondé en 1914 le mouvement cubo-futuriste, théorisé par Kazimir Malevitch, et dont l'œuvre de Lyatoshynsky pourrait être en quelque sorte le pendant musical. Avec le photographe Alexei Kostromin, nous avons imaginé une pochette cubo-futuriste, avec l'aide de la plasticienne Anna Kadet et de la styliste Hanna Kandrashova. Le réalisateur Julien Hanck s'est ensuite emparé de l'esprit de cette pochette pour le tournage des deux clips qui accompagnent notre album. Nous avons adoré travailler avec ces artistes de différents horizons et de grand talent. En cela, cet album tient vraiment une place à part dans notre parcours, car nous n'avions jamais poussé aussi loin le travail en équipe et la recherche esthétique des visuels en lien avec la musique. Et cela nous tenait à cœur de montrer ce lien sous-jacent et inattendu entre deux compositeurs français et ukrainien, en écho à l'histoire de notre famille !

Propos recueillis en juin 2024



Photo : le Quatuor TCHALIK – Gabriel Tchalik, 2è en partant de la gauche (DR)

critique cd



LIRE aussi **notre critique complète du CD Ravel / Lyatoshynsky par le Quatuor TCHALIK** … L'écoute, l'intelligence à quatre façonnent un son aussi ample que profond qui souligne la parenté des deux compositeurs, précisément en affirmant entre autres (et d'un premier sentiment immédiat à l'écoute) leur carrure rythmique ; de Lyatoshynsky, les Tchalik savent exprimer l'impérieuse énergie, mais aussi le chant réaliste qui se fait crépitements comme un cri dans la nuit. Moins platement séduisant qu'expressionniste et « fauve », **le Quatuor en fa de Ravel** – partition de 1902, du jeune élève de Fauré, gagne une audace harmoniquehttps://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-ravel-lyatoshynsky-quatuors-quatuor-tchalik-1-cd-alkonost/

CRITIQUE CD événement. RAVEL / LYATOSHYNSKY : Quatuors. Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost)

Mettre en dialogue le seul Quatuor de Ravel (né en 1875), – œuvre de jeunesse

et déjà marqué par l'empreinte d'un génie franc, immédiat, et ainsi les deux Quatuors n°2 et 3 de l'Ukrainien Lyatoshynsky (né en 1895, donc de 20 ans le cadet de Ravel), relève d'un geste à la fois original et d'une exceptionnelle force expressive, – acte pleinement assumé par la fratrie qui constitue le Quatuor Tchalik. Ce 5è opus, réalisé collégialement affirme la maturité et l'identité du collectif dont la plénitude artistique comme la cohésion expressive n'ont jamais aussi bien sonné.



L'écoute, l'intelligence à quatre façonnent un son aussi ample que profond qui souligne la parenté des deux compositeurs, précisément en affirmant entre autres (et d'un premier sentiment immédiat à l'écoute) leur carrure rythmique ; de Lyatoshynsky, les Tchalik savent exprimer l'impérieuse énergie, mais aussi le chant réaliste qui se fait crépitements comme un cri dans la nuit. Moins platement séduisant qu'expressionniste et « fauve », **le Quatuor en fa de Ravel** – partition de 1902, du jeune élève de Fauré, gagne une audace harmonique, des accents filigranés, une impérieuse élégance. Toujours très soignée (et avec une identité visuelle

et graphique forte), l'édition du cd pose les enjeux d'une confrontation qui profite aux deux compositeurs. Leur parenté se confirme aussi par ce slavisme – trait partagé avec le groupe des Cinq (thème du trio du 2è mouvement Assez vif et très rythmé, qui rappelle le Quatuor n°1 de Borodine).

Le 5è album du Quatuor Tchalik
confirme un tempérament magistral…

RAVEL / LYATOSHYNSKY
une filiation profonde et subtile enfin révélée

Les Tchalik détaillent et intensifient l'esprit de la danse basque (Scherzo), jusqu'à la transe rythmique du dernier mouvement qui annonce l'apothéose du ballet Daphnis et Chloé. Le charme de l'écriture, la sensibilité qui rayonne en finesse comme en naturel scintillent sous des archets aussi précis et flexibles.

Dans le 3è mouvement « ***Très lent*** », la profondeur du violoncelle, l'éclat miroitant du Quatuor fourmillant de nuances, expriment au plus juste l'instabilité émotionnelle, la volubilité des sentiments intimes qui semblent jaillir et s'enlacer amoureusement – texture fine doublée d'une superbe franchise expressive.

Incisifs et idéalement nuancées, les accents du **dernier épisode (Vif et agité)** tisse tout autant ce climat lyrique et fantasque de pure rêverie, jamais alangui et d'une vitalité mordante ; l'activité collective fait merveille en vie intérieure et même en panique et urgence primitives. La sonorité et le geste à quatre y sont remarquables.

Le 2è Quatuor de Boris Lyatoshynsky, créé en 1922, marque une rupture avec les premiers essais ukrainiens dans le genre ;

avant lui, Mykola Lysenko, l'un des fondateurs de la musique classique ukrainienne, alors à Leipzig, reste très influencé (trop?) par les modèles germaniques et autrichiens. Pourtant jeune professeur du Conservatoire de Kiev, Lyatoshynsky se distingue nettement ; il affirme un imaginaire personnel et puissant, crépusculaire. L'opus 4 adopte comme Ravel, le principe cyclique en 4 mouvements ; d'ailleurs ce Quatuor n°2 confirme sa parenté avec la couleur ravélienne, elle-même comme dit précédemment, nourrie d'un slavisme à la Borodine.

Dès l'allegro initial, Lyatoshynsky s'affirme dans une coloration plus inquiète et instable, réalisée comme une divagation funambulique semé d'éclairs plus âpres mais non moins suaves dans la riche texture harmonique. D'ailleurs c'est de loin le mouvement le plus long (plus de 8 mn) et le plus complexe, développant en fin de séquence une transparence quasi hypnotique étiré dans le murmure ; beau contraste avec l'Intermezzo qui suit, articulé comme une cantilène traditionnelle sobre et lointaine, énoncée dépouillée : entre ampleur et profondeur, ancrée dans la terre comme un chant viscéral.

Plus rythmique et vif, l'Allegro vivace e leggero perce dans le chant des deux violons comme enivrés, délirants… Cependant que l'ultime Allegro densifie la texture, d'une façon organique et tragique que les instrumentistes inscrivent dans une atmosphère à la fois éthérée et purement fantastique.

Le Quatuor n°3 opus 21 (1928) est l'œuvre d'une maturité supérieure où Lyatoshynsky assume une filiation avec la Suite lyrique de Berg dont il emprunte et le titre « Suite », et le découpage en une série d'épisodes, ici 5, courts et fortement contrastés. L'écriture expressionniste, mais aussi redevable à la mystique âpre d'un Scriabine, exacerbe le profil tranché, vif d'un caractère globalement tendu, inquiet voire angoissé.

Direct et halluciné, le somptueux ***Prélude*** développe tension

convulsive, vibration souterraine plus agitée, écriture pulsionnelle et séquentielle qui semblent en miroir, attester des sombres éclats de la fin des années 1920. Climat éperdu, tragique, éperdu ; là aussi crépusculaire et funambulique… où des accents qui s'éteignent sont entrecoupés des lambeaux d'un chant lointain et déchiré, expression d'un dénuement dépressif (***Nocturne***) avant un regain de vivacité qui marque le cheminement affirmé et tout autant désillusionné du ***Scherzo*** (plage 11)… L'***Intermezzo*** (12) qui suit engage, âpre et définitif, plus de force encore dans une séquence délirante, tout aussi agitée et d'une ivresse nouvelle, traversée d'images saturées, répétées, obsessionnelles, hallucinées… vrai miroir sonore d'une panique viscérale.

Les mondes aussi inquiets que suractifs de Lyatoshynsky indiquent clairement la force d'un tempérament musical dense et profond qui devait être anéanti net par l'avènement du stalinisme, oblitération brutale qui décida la destruction de tout modernisme musical en Russie comme en Ukraine. Saluons le discernement lumineux comme l'engagement superlatif des Tchalik ; ils nous offrent cette somptueuse découverte musicale. Un pavé dans la mare pour tous ceux qui s'obstine à démontrer (mais en vain) qu'il n'existe pas de culture ukrainienne. Le démenti réalisé ici par le Quatuor Tchalik en est le plus vibrant argument. Somptueux et captivant.



Photo Quatuor Tchalik © Alex Kostromin

CRITIQUE CD, événement. RAVEL / LYATOSHYNSKY : Quatuors. Quatuor Tchalik – enregistrement réalisé à la Seine Musicale en nov et déc 2023 – 1 cd Alkonost – **CLIC de CLASSIQUENEWS** printemps 2024

MAURICE RAVEL (1875-1937)
Quatuor à cordes en fa majeur (1903)

BORIS LYATOSHYNSKY (1895-1968)
Quatuor à cordes nº 2, op. 4 en la majeur (1922)
Quatuor à cordes nº 3, op. 21 « Suite » (1928)

Louise Tchalik – violon

Gabriel Tchalik – violon
Sarah Tchalik – alto
Marc Tchalik – cello / violoncelle

PLUS D'INFOS sur le site du label fondé par les Tchalik ALKONOST : https://alkonostclassic.com/shop-2/quatuor-tchalik/ravel-lyatoshynsky/

LIRE aussi notre critique du CD précédent (4è) du Quatuor Tchalik, dédié à Boris Tischenko, totu aussi original et superbement réalisé – CLIC de CLASSIQUENEWS de 2023 :

CONCERT et CD : QUATUOR TCHALIK (Ravel, Lyatoshynsky). PARIS, Salle Cortot, lundi 6 mai 2024.

RAVEL – LYATOSHYNSKY par les TCHALIK… Le Quatuor Tchalik présente son nouvel album dédié à Maurice Ravel et au compositeur ukrainien Lyatoshynsky. À l'occasion de son 5ème album (et après son précédent révélant Boris Tishchenko, CLIC de

CLASSIQUENEWS, mars 2023), le Quatuor Tchalik explore d'abord ses racines ukrainiennes ; il interprète deux œuvres aussi prodigieuses que méconnues, nées dans le Kyiv (/ Kiev) bouillonnant de modernité des années 1920, signées du compositeur BORIS LYATOSHYNSKY (*Quatuors n°2 et n°3*).



En miroir de leur propre identité, Gabriel, Louise, Sarah et Marc, l'étonnante fratrie qui compose le Quatuor Tchalik, jettent un pont entre les cultures ukrainienne et française en associant dans ce nouvel programme, le méconnu **Boris Lyatoshynsky** et l'incontournable et génial **Maurice Ravel**. La fratrie Tchalik en collaboration avec le réalisateur Julien Hanck (et Arpeggio Films) proposent un voyage musical et visuel immersif, dans l'acoustique idéale de la Salle Cortot … Performance sonore et visuel incontournable. **Le cd** est publié **le 17 mai 2024**, sous étiquette **Alkonost**, le label fondé par le Quatuor Tchalik. Critique à venir le jour de parution du cd.

en concert

PARIS, Salle Cortot. QUATUOR TCHALIK – soirée de lancement de l’album RAVEL – LYATOSHYNSKY – **LUNDI 6 MAI 2024, 20h**
Salle Cortot, 78 rue Cardinet PARIS 17ème ardt

Tarif plein : 20 euros / Réduit : 10 euros
RÉSERVEZ vos places sur **le site de la salle CORTOT** :
https://sallecortot.com/event/quatuor-tchalik-sortie-dalbum/



Programme

Ravel – Quatuor en fa
Boris Lyatoshynsky – Quatuors n°2 op.4 et n°3 op.21

Quatuor Tchalik
Gabriel, Louise, Sarah et Marc Tchalik

VIDÉO CLIP : extrait du **Quatuor de Maurice Ravel** – III. *Assez vif, très rythmé* – parution du cd le 17 mai 2024

SALLE CORTOT
78 rue Cardinet
75017 Paris
salle.cortot@enmp.fr
+33 (0)1 47 63 47 48

approfondir

Le précédent album du Quatuor TCHALIK a obtenu le CLIC de CLASSIQUENEWS (mars 2023), dédié à BORIS TISHCHENKO (Quatuors n°1 et n°5 – Quintette avec piano) – 1 cd Alkonost classic
https://www.classiquenews.com/critique-cd-evenement-boris-tishchenko-quatuors-n1-et-5-quintette-avec-piano-quatuor-tchalik-1-cd-alkonost-classic/

CRITIQUE CD événement. BORIS TISHCHENKO : Quatuors n°1 et 5, Quintette avec piano – Quatuor Tchalik (1 cd Alkonost classic)

Designed by Freepik



Quatuor Tchalik

Soirée de lancement de l'album Ravel - Lyatoshynsky

Salle Cortot
78, rue Cardinet, Paris 17ème

Lundi 6 mai - 20h

SPPF
les labels indépendants

Tarif plein : 20 euros Tarif réduit : 10 euros
Réservation sur le site : www.sallecortot.com
par téléphone au 01 46 60 97 17 ou en flashant le QR code